

■ FONTENAIS

Moins faucher, pour la biodiversité

► **Un projet pilote destiné à la sauvegarde de la biodiversité** a été mis en place ce printemps dans la commune de Fontenais.

► **Issu d'un partenariat entre la fondation zurichoise SWO et Pro Natura Jura**, il vise à faucher les talus et certains bords de routes plus tardivement dans la saison.

► **Dans les trois villages de la commune**, 32 zones font l'objet de tests.

À mesure que nos sociétés prennent conscience de l'effondrement en cours de la biodiversité, les actions se multiplient pour tenter de ralentir le phénomène. À l'appel des milieux environnementaux et de la Confédération, les Suisses sont ainsi invités à ne pas tondre totalement leur pelouse, afin de laisser des espaces où la flore et la microfaune pourront se développer.

Fontenais va plus loin cette année. En effet, un projet pilote qui vise à favoriser la biodiversité est en cours dans la commune. Financé en grande partie par Pro Natura Jura, sur mandat de la fondation zurichoise Stiftung Wirtschaft und Ökologie (SWO, Fondation économie et écologie en français), le projet vise à décaler dans la saison la fauche de certains talus et bords de routes.

Un projet à reproduire

«Dans les trois villages de la commune, j'ai défini 32 zones selon la typologie des sols, explique le chef de projet Tristan Lièvre. Il s'agit de zones dites



Tristan Lièvre souhaite que d'autres communes puissent mettre en place des mesures similaires à celles testées à Fontenais ces prochaines années pour favoriser la biodiversité. PHOTO JM

maigres, soit des terrains de type mésobromion.» Les terrains ont également été divisés en trois types distincts, en fonction de leur exposition et de la gêne qui pourrait être occasionnée sur la circulation routière s'ils n'étaient pas fauchés. Les zones les moins intéressantes, soit celles qui sont le moins exposées, ont été fauchées à la mi-juin, au lieu d'avril. D'autres talus ont été fauchés fin juillet. Quant aux

zones qui offrent le meilleur potentiel en termes de biodiversité, une quinzaine environ, elles ont été fauchées dès la fin septembre. «Certains terrains, qui sont presque de type xerobromion, sont tellement secs qu'on pourrait ne les entretenir qu'une année sur deux», détaille Tristan Lièvre. Il ajoute que le but de ce projet est de pouvoir le relancer dans d'autres communes du canton.

Ne pas faucher au-delà de la fin octobre

«Si on coupe trop régulièrement, les plantes n'ont pas le temps de se regrainer et les insectes de finir leur cycle. Un sol décapé favorise également l'installation de néophytes», avertit le jeune homme. Faucher moins et plus tardivement permet aussi aux oiseaux de trouver de la nourriture, tout en diminuant le travail des voyers.

Dans les zones les plus intéressantes, il a recensé entre 15 et 20 plantes différentes, une vingtaine d'espèces de papillons et au moins 8 espèces d'orthoptères, comme la sauterelle, sur l'ensemble de la saison. De plus, des animaux tels que le lièvre et la huppe fasciée ont été aperçus au cimetière de Fontenais, qui fait partie des zones tests. Dans les trois villages de la commune, on trouve également plu-

sieurs types d'orchidées sauvages – comme l'orchis bouc ou l'orchis brûlé – des mantes religieuses ou encore des lézards des souches (aussi nommés lézards agiles).

Tristan Lièvre précise cependant qu'il ne faudrait pas faucher au-delà de la fin octobre afin de ne pas abîmer les plantes qui «préparent» déjà leur prochaine floraison, comme les rosettes des orchidées par exemple. JOSUÉ MERÇAY



Un flamboyant sur une scabieuse à la rue Sous les Pins à Fontenais.



Un orchis brûlé du côté de Calabri.

PORRENTRU/ÉPAUVILLERS

Deux réserves forestières créées

Le Gouvernement jurassien a ratifié deux contrats pour la création de réserves forestières. L'une au Banné à Porrentruy, sur une surface de 0,86 ha, l'autre sur le Pâturage de la Plaine Eau - Côte de Montbion à Épauvillers, sur 34,71 ha. L'État jurassien note que «la création de réserves forestières constitue un élément central des politiques fédérale et cantonale actuelles. Le canton et la Confédération visent le classement de 10% de l'aire forestière en réserve à l'horizon 2030. Ces surfaces forestières sont protégées à long terme par contrat et la fonction «nature» y est prioritaire. À ce jour, 2053 ha, soit environ 6,2% sont classés dans le Jura. L'effort se poursuivra dans le cadre de la convention-programme 2020-2024 conclue avec la Confédération». MN

En bref

■ MUSIQUE

Un groupe d'Ajoulots, trois garçons dans le vent

En anglais, on parle de *boys band*, qui signifie «groupe de garçons», pour définir un trio, quatuor ou quintette formé de musiciens masculins. Ils étaient bien connus et très entendus dans les années 1990: les Britanniques de *Take That*, les Américains des *Backstreet Boys* ou encore, plus proche, les *2bez* francophones.

Ils n'aimeraient peut-être pas être qualifiés de *boys band*, mais les trois Ajoulots de 47 Set sont quand même un groupe de garçons, réunis par la passion de la musique. Un groupe de copains, qui se connaissent depuis l'enfance. Séraphin Logos, guitariste qui a grandi à Courtedoux, connaît Pablo Probst (à la voix, de Cœuve) depuis toujours, qui lui-même a fait de la fanfare avec Martin Trouillat, aux percussions et au piano, deuxième Tiaisset du trio.

Un premier morceau cette année

L'aventure a commencé fin 2018. D'abord chez les grands-parents de Pablo, puis dans l'appartement de Martin, devenu studio. Ce qui, en plus familial, fait penser au Garage rock, qui qualifiait le style de certains groupes en lien avec le lieu d'enregistrement. Les Ajoulots font du Pop rock, mélangeant son aspect classique et ses notes modernes.

Le «calme» causé par la crise sanitaire les a fait se retrouver. Séraphin, aussi Neiros au sein du groupe Silver Dust, note qu'il y avait davantage de temps à disposi-



«47 Set», formé de Séraphin Logos, Pablo Probst et Martin Trouillat (de g. à dr.). PHOTO TAGADA PROD

tion, sans concert. «Alors nous avons relancé ce petit projet. Nous sommes allés à bout cette année avec *Hidden Glee* (n.d.l.r.: «Joie cachée»). Un deuxième et troisième morceaux devraient sortir dans les mois à venir...» Mais voilà que Pablo, greffier stagiaire, répond au greffier titulaire: «On verra en début d'année, j'ai des examens à passer!» Martin, chef de projet dans une

entreprise de Chevenez, donne la solution pour patienter: «Notre morceau est sur les plateformes d'écoute en ligne!»

Et leur nom? C'est la latitude et la longitude de Porrentruy – sans les virgules – et avec un jeu de mot, car l'anglais *set*, devient «ensemble», «groupe» ou «prestation». Il ne reste qu'à souhaiter bon vent au groupe de garçons ajoulots. MN

Publicité

#ActifIndépendant

Liste # 1



avec **David Eray**
L'équilibre au Gouvernement

pcsi **Jura**
Parti conservateur jurassien

